

PAUL, ÉPÎTRE AUX GALATES 1,10-24

Présumé: la vérité de l'Évangile dont il est question dans l'épître aux Galates = une interprétation de la vérité de la vie humaine.

(10) Car maintenant, est-ce que j'essaie d'embobiner Dieu ou les hommes?

***Si j'essayais encore de faire plaisir aux hommes, je ne serais pas serviteur du Christ.***

(11) Car

sachez-le, mes frères:

l'Évangile dont je vous évangélisai n'est pas à la mesure de l'homme,

(12) Car

***ce n'est pas non plus d'un homme***

***que je le reçus***

***ni l'appris,***

***mais par une révélation de Jésus-Christ.***

3. La connaissance de Dieu et de soi-même dont l'apôtre annonce la bonne nouvelle ne résulte pas de la continuité d'un enseignement (par exemple celui des compagnons de Jésus) ou d'une tradition, mais d'un événement qu'il qualifie de révélation.

Celle-ci signifie a pour effet un changement de la conception de Dieu et de la transcendance qui n'est plus liée à une collectivité, mais, par l'événement, à la singularité d'une individualité.

(13) Car

vous entendîtes parler de ma conduite jadis dans le judaïsme,

- qu'avec démesure j'ai persécuté l'Église de Dieu,

- et que je cherchais à la détruire,

2. Définition nationaliste de l'identité fondée sur l'affirmation d'une différence justifiée par la conviction d'une élection particulière.

- (14) et que je progressais dans le judaïsme,

dépassant bien des compagnons de ma race,

en zélateur acharné des traditions de mes pères.

1. Définition patriotique de l'identité fondée sur la fidélité à un patrimoine et qui peut entraîner soit à l'ouverture (j'accueille d'autant mieux l'autre que je sais qui je suis et de qui je tiens) soit à l'exclusion (dans l'inversion dévoyée du patriotisme en nationalisme).

(15) Mais ***quand il jugea bon,***

celui qui m'a

- mis à part dès le sein maternel

- et appelé par sa grâce

(16) ***de révéler en moi son Fils***

***pour que je l'annonce parmi les nations,***

PAUL, ÉPÎTRE AUX GALATES 1,10-24

4. L'événement de la révélation est décrit pas Paul dans les termes d'une vocation prophétique. Il ne s'agit pas d'une conversion au sens d'un changement de Dieu, mais d'une conversion au sens précis d'un changement de la compréhension de Dieu et de l'existence: Dieu a reconnu et révélé en l'apôtre la personne du Crucifié comme son Fils et s'est ainsi manifesté par là comme le Père d'une reconnaissance inconditionnelle de chacun. On remarque que l'apôtre n'invite pas à partager son expérience, dont il ne raconte rien, mais la signification de ce que cette expérience lui a fait découvrir et la portée universelle de cette découverte.

aussitôt,

- je ne consultai pas la chair et le sang
- (17) ni ne montai à Jérusalem  
    vers ceux qui m'avaient précédé comme apôtres,
- mais je partis pour l'Arabie
- et retournai à Damas.

5. Parce que l'expérience qui fonde la bonne nouvelle et la nécessité de la faire connaître à l'ensemble de la terre habitée résulte d'une révélation qui a valeur universelle, l'apôtre, logiquement, ne cherche aucune confirmation auprès de quiconque, mais il se met en route.

(18) Ensuite, après trois ans, je remontai à Jérusalem  
    pour faire connaissance de Pierre

et je restai vers lui quinze jours.

(19) D'autre apôtre, je n'en ai pas vu, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur.

- (20) ce que je vous écris, voici devant Dieu que je ne mens pas! -

(21) Ensuite, je me rendis dans les régions de Syrie et de Cilicie.

(22) Nous étions inconnu au regard des assemblées en Christ de Judée.

(23) Seulement, elles avaient entendu que

    celui qui nous persécutais jadis

    évangélise maintenant la foi qu'il s'efforçait jadis de détruire.

(24) Et, à cause de moi, elles louaient Dieu.